

LE JOURNAL DES ACTEURS DE L'ENGAGEMENT

# carenews

JOURNAL



## L'ESPRIT CRITIQUE

### GRAND ANGLE

#### LES PETITS DÉBROUILLARDS



4

### STARTUP ESS

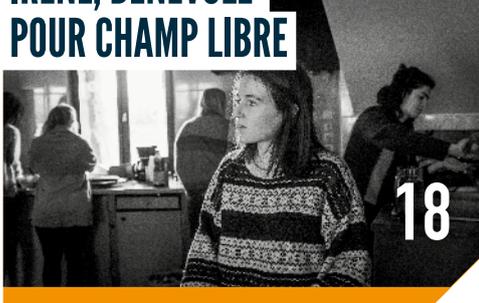
#### LE SOCIAL BAR



16

### ENGAGEMENT

#### IRÈNE, BÉNÉVOLE POUR CHAMP LIBRE



18

## Promouvoir l'engagement de ceux qui font bouger la France

- Une communauté de **131 lauréats**
- **30 millions** de dotation
- **+ 10 partenaires** privés et institutionnels



## Un concours national

- **+ de 800** candidatures
- **250 jurés**
- **3 phases** de sélection

## Des lauréats

- Un soutien financier de **50 000 à 300 000 €**
- Un **accompagnement** dans leur changement d'échelle
- **Le Label** La France s'engage

## Promouvoir des valeurs

- **Engagement**
- **Innovation sociale**
- **Développement durable**

SUIVEZ NOTRE ACTION

[www.fondationlafrancesengage.org](http://www.fondationlafrancesengage.org)

Fondation La France s'engage @lafrancesengage



ÉDITO

**GUILLAUME BRAULT**

FONDATEUR DE CARENEWSGROUP

Le 11 janvier 2015, 4 millions de personnes, dont des dizaines de chefs d'État, ont marché ensemble sous la bannière «Je suis Charlie». Ce n'est pas qu'ils aimaient particulièrement *Charlie Hebdo*, il n'y avait certainement qu'une minorité de lecteurs dans cette foule immense. Ce qui les a réunis et qu'ils ont revendiqué avec force et spontanéité, c'est le droit de développer et d'exprimer un esprit critique. Le Fonds du 11 Janvier a été créé à la suite de cette marche pour l'encourager et nous sommes heureux qu'il soit partenaire de ce nouveau numéro du *Carenews Journal*.

Depuis quelques années déjà, certaines associations en contact avec la jeunesse sentaient monter une défiance de plus en plus forte les conduisant à remettre au centre de leur engagement l'esprit critique ([lire Les Petits Débrouillards page 4](#)).

Si cher à la France, il se construit dès le plus jeune âge. Je pense qu'il se développe en premier lieu dans les familles. Les parents ont un rôle capital dans l'apprentissage de la tolérance et de l'ouverture aux autres. Chaque enfant devrait grandir au contact d'éducatrices et de cultures différentes. Cependant, il y a peu de prises sur le fonctionnement du noyau familial.

C'est donc à l'école que chaque élève peut développer son sens critique et son attention à l'autre. Faudrait-il des cours spécifiques ou des temps pour prendre du recul ? L'école ajuste constamment le curseur. C'est ensuite au contact de l'information et des médias que le sens critique s'aiguisé. À l'heure des réseaux sociaux, savoir s'informer et reconnaître une information d'une *fake news* est devenu un enjeu pour les citoyens, les médias et la démocratie ([lire le dossier central page 8](#)).

Enfin, c'est à chacun de savoir s'ouvrir aux autres ; merci au Social Bar de faciliter les rencontres ([lire page 16](#)) et bravo à Irène pour son engagement bénévole ([page 18](#)) !



GRAND ANGLE

**L'ASSOCIATION LES PETITS DÉBROUILLARDS**

4



STARTUP ESS

**LE SOCIAL BAR UN BAR POUR RECRÉER DU LIEN SOCIAL**

16



PORTRAIT D'UN ENGAGEMENT

**IRÈNE BÉNÉVOLE POUR CHAMP LIBRE**

18



DOSSIER CENTRAL

**FORMER LES JEUNES À L'ESPRIT CRITIQUE**

6

**ILS.ELLES ONT DIT**

20



**CARENEWS JOURNAL OÙ NOUS TROUVER ?**

22

# LES PETITS DÉBROUILLARDS

## SCIENCE ET CONSCIENCE



C'est le premier réseau national de culture scientifique. Créé en 1986, Les Petits Débrouillards touche chaque année plusieurs centaines de milliers de jeunes via des animations, des expositions et différentes publications visant à découvrir et à s'approprier les démarches expérimentales. Le développement de l'esprit critique figure au centre de son projet associatif.

« INCITER LES JEUNES  
À SE POSER LES  
BONNES QUESTIONS. »

Proposer une éducation au raisonnement scientifique par l'expérimentation : telle est la raison d'être des Petits Débrouillards, premier réseau national d'éducation populaire, aujourd'hui présent dans toute la France. L'idée a germé en 1986, inspirée par une association canadienne créée par un journaliste scientifique. Outre des animations sous forme d'ateliers en temps scolaire ou périscolaire et l'organisation d'activités scientifiques pédagogiques et ludiques pendant l'été pour des enfants qui ne partent pas en vacances, l'association arpente le pays avec une flotte de douze camions embarquant le matériel nécessaire à la réalisation d'expériences variées. Le réseau monte aussi des expositions, des débats et des cafés des sciences. Il s'occupe également de trois « tiers-lieux ».

### FAIRE POUR REPRENDRE CONFIANCE

Ses adhérents et leurs partenaires en sont persuadés : s'initier ainsi à l'approche expérimentale peut contribuer à développer l'esprit critique, lui-même déterminant pour ne pas en rester aux idées toutes faites et donc susceptible de favoriser la démocratie et le vivre ensemble. D'autant plus que se découvrir capable de mener une telle démarche permet aussi de retrouver la confiance en soi chez ceux en qui elle est ébranlée, souligne Mustapha Wafra. Aujourd'hui directeur adjoint de l'association, ce docteur en physique, également titulaire d'un DEA en histoire des sciences, a assuré ses premières animations pour Les Petits Débrouillards il n'y a pas moins de trente ans. « C'est en 2007 que nous avons fait le choix d'intégrer explicitement l'esprit critique à notre projet associatif », raconte-t-il.

« Nous commençons à rencontrer des difficultés inédites dans certains quartiers, à l'évocation de sujets bien précis comme le darwinisme, entre autres. Nous nous sommes retrouvés témoins d'une défiance que nous n'avions pas observée jusque-là vis-à-vis des sciences. Nous butions aussi sur les certitudes tenaces de certains jeunes, entre autres un puissant sentiment d'être rejetés. Rien ne semblait pouvoir ébranler ces convictions dévalorisantes. » L'association s'interroge alors sur ce qu'elle peut apporter pour interroger la construction de ce que chacun tient pour vrai. La démarche scientifique conduit naturellement à remettre les idées préconçues en question. La mettre en œuvre permet de comprendre que ce sont les hommes qui « fabriquent » les nouvelles connaissances et que chacun peut donc s'approprier cette manière d'éclairer une question que l'on se pose.

### DÉCONSTRUIRE LES PRÉJUGÉS

L'association choisit de faire de la pensée critique l'indicateur principal de ses activités. En 2016, elle initie la campagne Mission H - Être Humain. En s'appuyant sur les sciences humaines, celle-ci apporte une contribution pédagogique à la réflexion sur le processus de construction des préjugés. Elle permet de réaliser que toute discrimination est une construction culturelle, sociale, économique et politique. L'année suivante naît le programme d'éducation aux médias numériques, qui s'attaque à la désinformation sous toutes ses

formes (lire l'encadré p.11). La même année, l'association fait de l'esprit critique le sujet de son congrès d'été, lors duquel interviennent 150 spécialistes au cours de 12 ateliers devant un public mêlant les habitués de l'association à des invités de tous horizons. Dans la foulée, elle place sa traditionnelle mobilisation pour la Fête de la science sous ce signe. Autant de jalons pour inciter les jeunes à se poser les bonnes questions.

### INFO OU INTOX ?

Décliné dans les ateliers scolaires, périscolaires, estivaux et dans les

camions du Science Tour, le programme d'éducation aux médias numériques « Il paraît que » a touché 38 000 enfants dès 2018, et a été proposé encore plus largement en 2019. Il vise à donner les clés de compréhension de la production et de la diffusion de l'information afin d'accroître la vigilance des jeunes face aux messages fiables ou non dont ils sont de plus en plus bombardés. Il propose aussi des clés de lecture sur l'usage des données numériques par les géants du web, afin de transmettre les réflexes qui permettent de se protéger. 📱

MURIEL DE VÉRICOURT

#### CHIFFRES CLÉS



**700 000**  
BÉNÉFICIAIRES DES ACTIVITÉS  
DE L'ASSOCIATION  
CHAQUE ANNÉE



**743**  
ANIMATEURS



**200**  
SALARIÉS  
PERMANENTS



**4000**  
COLLECTIVITÉS  
ET ASSOCIATIONS  
PARTENAIRES



**150**  
ORGANISMES  
DE RECHERCHE

# ÉDITO



**Les 10 et 11 janvier 2015, près de 4 millions de Français, réunis derrière le slogan « Je suis Charlie », sont descendus dans les rues de leur ville pour rendre hommage aux victimes**

**des attentats terroristes de Paris, mais aussi pour défendre les valeurs de notre pacte républicain.**

Comme de nombreux citoyens, les membres des fondations françaises ont été profondément touchés par la violence des attentats qui ont directement porté atteinte aux valeurs de liberté, de tolérance et de vivre-ensemble qui fondent la légitimité des fondations et inspirent leurs actions. Car nombre d'entre elles interviennent déjà partout en France aussi bien en milieu rural, en ville, en banlieue, que dans les écoles, les prisons ou les établissements éducatifs.

Pour transformer l'élan national en actions concrètes, le Centre français des Fonds et Fondations (CFF) a proposé à ses membres de s'associer à la création d'un « Fonds du 11 Janvier », placé sous égide de la Fondation de France. Sa création a été rendue effective le 11 février 2015, pour une durée de cinq ans.

À ce jour, dix fondations et une entreprise y ont contribué avec pour objectif de prévenir la violence, en soutenant collectivement des initiatives en faveur de la citoyenneté et du respect de l'autre, du dialogue interculturel, de la connaissance du fait religieux avec une attention particulière à la formation de l'esprit critique des jeunes.

Chaque année, une dizaine de porteurs de projets est repérée, sélectionnée, auditionnée et soutenue financièrement et pour certains sur des durées variant de deux à quatre ans.

Outre les subventions, le Fonds du 11 Janvier a développé des moments d'échanges et encouragé les synergies entre ces acteurs de terrain. Il a organisé pour ses fondations des rencontres avec des

experts pour mieux appréhender ces questions et déployer son soutien, et commandé une étude sur les *Approches et pratiques de la prévention de la radicalisation sur la période 2018 - 2019*, pour servir praticiens et chercheurs.

Aujourd'hui, cinq ans après les attentats, alors que l'ensemble de notre société vit une polarisation accrue entre les individus et les groupes sociaux ;

alors que les intolérances progressent ;

alors que la laïcité à la française qui garantit une liberté de conscience et de culte pour tous les citoyens est sans cesse questionnée ;

alors que des extrémismes violents de tous bords s'inscrivent durablement dans notre société, l'action des fondations réunies au sein du Fonds du 11 Janvier a posé un signe tangible de rassemblement et d'engagement pour le vivre-ensemble.

Les membres du Fonds du 11 Janvier, eux-mêmes issus de courants philosophiques et religieux divers, ont expérimenté, au fil de ces années de travail, le long chemin d'apprentissage mutuel, chemin de confrontation des points de vue divergents, de recherche de consensus au service d'une vision partagée : celle d'une société où la maîtrise des outils de l'esprit critique garantit *in fine* le respect de chacun dans sa diversité au sein de notre maison commune.

À l'issue de la mission qu'il s'est fixée, le Fonds du 11 Janvier tient à partager les enseignements reçus et à faire connaître ces initiatives porteuses d'espoir, de dialogue apaisé, d'ouverture à l'esprit critique. Autant d'initiatives — modestes et remarquables — essayées sur les territoires qui éclairent les chemins de notre démocratie pour lui éviter de se mettre à douter d'elle-même et de ses enfants.

En tant que fondateur et président du Fonds, je fais le vœu que ce travail puisse inspirer nos pairs et qu'il incite à l'indispensable relève pour continuer à faire vivre l'esprit du 11 janvier.

**Jean-Marie DESTRIÉE,**

INSPIRATEUR ET PRÉSIDENT DU FONDS DU 11 JANVIER

Ce dossier est réalisé en partenariat avec le Fonds du 11 Janvier, dont les membres sont la Fondation Alter & Care, la Fondation Caritas France, la Fondation Daniel et Nina Carasso, la Fondation financière de l'Échiquier, la Fondation de France, la Fondation Hippocrène, la Fondation pour la mémoire de la Shoah, la Fondation SNCF et Thalys.

## COMMENT FORMER LES JEUNES À L'ESPRIT CRITIQUE

Aider les jeunes à affûter leur esprit critique : les associations d'éducation populaire s'y emploient depuis plusieurs décennies, car elles considèrent que c'est un outil d'émancipation individuelle et de transformation de la société. Un travail qui suscite un regain d'intérêt depuis 2015, à la suite des attentats perpétrés au sein de la rédaction de *Charlie Hebdo* et à l'Hyper Cacher. Pour favoriser la lutte contre la désinformation et la radicalisation djihadiste sur Internet, le choix a même été fait d'introduire explicitement une formation à l'esprit critique au sein des écoles. Mais quelle pédagogie s'y prête le mieux ? Peut-on réduire son enseignement à une matière spécifique ? Quelles conditions faut-il pour qu'il puisse s'exercer ? Décryptage.

L'esprit critique inspire depuis longtemps les philosophes. Dans son *Dictionnaire de Philosophie*, Christian Godin en propose la définition suivante : « n'admettre rien de véritable ou de réel qui n'ait été au préalable soumis à l'épreuve de la démonstration ou de la preuve ». Le philosophe Alain estime quant à lui que « réfléchir, c'est nier ce que l'on croit. Qui croit ne sait même plus ce qu'il croit. Qui se contente de sa pensée ne pense plus rien. » La pensée critique serait donc une mécanique de l'esprit permettant, grâce à ses doutes et ses expériences, de questionner le monde avec raison et rigueur, en évitant de se fier à ses seuls jugements.

### LUTTE CONTRE LES FAKE NEWS ET LE COMPTOTISME À L'ÉCOLE

Principe issu de la Révolution française, le développement de

l'esprit critique apparaît pour la première fois en 1792 dans le « Rapport de Condorcet » pour l'école, afin de réduire la fracture d'un monde « partagé en deux classes, celle des hommes qui raisonnent et celle des hommes qui croient ». Peu traitée dans les programmes scolaires de la V<sup>e</sup> République, la notion d'esprit critique est réintroduite par le politique à la suite des attentats de 2015 dans les locaux du journal *Charlie Hebdo*. Le traumatisme et la mobilisation citoyenne qui s'ensuivent le 11 janvier amènent les présidences Hollande puis Macron à faire de la formation de l'esprit critique à l'école une priorité pour répondre à la radicalisation djihadiste et à l'adhésion d'une partie des jeunes aux théories complotistes.

En parallèle à ces événements, la prise de conscience par les médias de la défiance grandissante de la population à leur égard se poursuit. Les grandes rédactions développent de nouveaux

formats pour contrer les *fake news* en détaillant les méthodes d'investigation journalistiques (*Le Monde* avec *Décodex*, *Libération* avec *Checknews*, *France Info* avec *Vrai ou Fake*). Les nouveaux usages pour s'informer, notamment via les réseaux sociaux, imposent plus que jamais la vérification des sources. Permettre aux jeunes de distinguer le vrai du faux, de différencier croyance et connaissance, tels sont les enjeux posés par l'Éducation nationale. Ainsi, l'éducation aux médias (EMI) se généralise dans les établissements scolaires grâce à une enveloppe gouvernementale qui passe de 3 millions d'euros en 2015 à 6 en 2018. De nombreuses rédactions et associations de journalistes (Entre les Lignes lancée par l'Agence France Presse) mènent des ateliers de sensibilisation à la construction de l'information pour les collégiens et lycéens, notamment des quartiers populaires. Les jeunes sont parfois amenés à produire



« LA FONDATION HIPPOCRÈNE S'EST ENGAGÉE DANS LA CRÉATION DU FONDS DU 11 JANVIER POUR PROLONGER L'ÉLAN DE FRATERNITÉ EXPRIMÉ LORS DE CETTE MOBILISATION CITOYENNE EXCEPTIONNELLE DU 11 JANVIER 2015. »  
FONDATION HIPPOCRÈNE

« APRÈS LES ATTENTATS DE 2015, IL ÉTAIT URGENT D'AGIR EN FAVEUR D'UNE SOCIÉTÉ APAISÉE ET DE S'ADRESSER AUX JEUNES DANS UNE OPTIQUE DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION ET DE FORMATION À L'ESPRIT CRITIQUE. »  
FONDATION FINANCIÈRE DE L'ÉCHIQUIER  
SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

eux-mêmes des contenus journalistiques (Jets d'encre, Globe Reporters). Parallèlement, la réforme Blanquer introduit en 2018 dans les programmes l'Enseignement Moral et Civique (EMC), du primaire à la fin du collège :

pendant ces cours (en seconde, première et terminale l'EMC est dilué dans les 3 heures d'histoire-géographie par semaine), les professeurs doivent amener les élèves à s'interroger sur la liberté, la citoyenneté, la lutte contre

les préjugés et la laïcité. De nombreux supports fleurissent sur le réseau pédagogique de l'Éducation nationale, Canopée, pour accompagner les professeurs au quotidien sur ces questions.

### PODCASTS

#### ESPRIT CRITIQUE ES-TU LÀ, UNE SÉRIE ORIGINALE DE 7 PODCASTS PRODUITE PAR LE FONDS DU 11 JANVIER

Le Fonds du 11 Janvier vous donne rendez-vous chaque mois, en compagnie d'Alexandre Héraud, de janvier à juin 2020 à l'écoute de celles et ceux qui œuvrent sur le terrain, souvent dans l'ombre, pour que la jeunesse qui vient soit armée face aux grands défis qui l'attendent.

**11 JANVIER #1**  
(Une) Ouverture d'esprit critique

**11 JANVIER #2**  
(Re)conquérir les mots pour faire récit

**11 FÉVRIER #3**  
Laïcité et fait religieux

**11 MARS #4**  
S'éduquer aux médias

**11 AVRIL #5**  
Déconstruire les préjugés

**11 MAI #6**  
S'éduquer à l'image

**11 JUIN #7**  
Esprit critique : s'investir auprès des plus jeunes

Retrouvez les podcasts sur [www.fondsdu11janvier.org](http://www.fondsdu11janvier.org) et sur toutes les plateformes de podcast.

« POUR LUTTER CONTRE L'ANTISÉMITISME ET LE RACISME, NOUS VOULONS AIDER CELLES ET CEUX QUI, SUR LE TERRAIN, COMBATTENT L'IGNORANCE, TERREAU DE L'INTOLÉRANCE ET DES PRÉJUGÉS ET SE MOBILISENT POUR LE DIALOGUE ET LA CONNAISSANCE DE L'AUTRE. »

FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA SHOAH

« QUOI DE PLUS UTILE QUE DE DIFFUSER SUR LE TERRAIN, GRÂCE AUX ASSOCIATIONS SOUTENUES, UNE ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À LA CITOYENNETÉ, INDISPENSABLE POUR BÂTIR UNE SOCIÉTÉ QUI REJETTE LES PRÉJUGÉS ET RESPECTE LES DIFFÉRENCES ? »

FONDATION ALTER & CARE SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS



## TRANSVERSALITÉ, ALTÉRITÉ ET MIXITÉ

Mais l'esprit critique peut-il s'exercer dans une matière à part ? Un élève doit-il faire preuve d'esprit critique seulement lorsque l'institution l'y invite ? Dénoncée presque unanimement par le corps enseignant, la réforme du lycée mise en place par Jean-Michel Blanquer met à mal l'idée d'une véritable formation à l'esprit critique. Dans un article publié par le collectif de professeurs d'histoire-géographie Aggiornamento, les 50 enseignants signataires dénoncent des programmes extrêmement lourds (avec la mise en place du contrôle continu) qui rendent impossible la consolidation des apprentissages et la construction de l'esprit critique : « Aucune mise en mot ou en rédaction des enjeux intellectuels et scientifiques n'est attendue des élèves. Il ne s'agit ici que d'une simple

compréhension/répétition stérile de questionnements déjà là, posés de l'extérieur par l'enseignant, le programme, le manuel (...). Une disparition des compétences liées au travail collectif (coopérer, mutualiser) et à la réflexion personnelle (structurer sa pensée). Aucune réflexion n'est jamais menée — et aucun enseignant ne pourra les introduire, faute de temps — sur les sources et les matériaux de l'historien-ne et du-de la géographe. Ainsi, il devient impossible de penser et d'analyser, avec les élèves, la construction des discours et partant, celle de l'histoire et de la géographie, qui resteront, éternellement, des disciplines positivistes d'un autre âge. » Mêmes constats chez les professeurs de Sciences Économiques et Sociales. Si le temps long, nécessaire à l'apprentissage, et la transversalité sont des conditions pour aiguiser l'esprit critique des jeunes, celui-ci ne peut exister sans l'altérité, sans la rencontre

à un autre, différent de soi. Or, pour le sociologue de l'éducation Pierre Merle, auteur des *Pratiques d'évaluations scolaires* : « ce qui caractérise la France, ce sont des collèges très populaires avec 80, 90 % d'enfants d'origine populaire et une forte concentration d'enfants d'immigrés ; puis de l'autre côté des collèges publics haut de gamme ou privés, dans lesquels on a 80 % d'enfants de parents aisés. Cette ségrégation académique et sociale favorise la fracture de la société française. Il faut accepter que pour former une nation, des gens différents doivent se rencontrer et vivre ensemble. » Sans s'attaquer à la question des inégalités scolaires et à la mixité sociale, la lutte contre les replis identitaires et toutes les formes de radicalisation semble vaine. Conscient que l'école ne peut pas tout, le monde associatif est depuis longtemps mobilisé sur ces questions.



## ENTRE LES LIGNES, L'ESPRIT CRITIQUE FACE AUX FLUX D'INFORMATION

« Il n'y a jamais eu autant de médias, et pourtant, il n'a jamais été aussi difficile de s'informer. » Ce constat a poussé la journaliste de l'Agence France Presse Sandra Lafont à co-fonder en 2010 l'association d'éducation aux médias Entre les Lignes. L'association nationale, aujourd'hui composée d'une centaine de journalistes et de photographes bénévoles de l'AFP et du Monde, intervient dans les établissements scolaires pour sensibiliser les jeunes à la construction de l'information. Une manière de lutter contre la désinformation et éventuellement prévenir la radicalisation. En ateliers, les journalistes d'Entre les lignes abordent avec les jeunes la différence entre information et communication, travaillent



la hiérarchie de l'information, la notion de source sur les réseaux sociaux, la capacité de synthèse... « L'objectif, explique Sandra Lafont dans une vidéo de présentation de l'association, c'est d'échanger avec les jeunes et de libérer la parole. On n'est pas là pour dire au jeune ce qu'il doit penser, mais l'aider à penser par lui-même, susciter son esprit critique. » Depuis 2016, 1 000 jeunes, âgés de 10 à 20 ans, ont déjà bénéficié de ces ateliers.



## QUELQUES CHIFFRES SUR LE FONDS DU 11 JANVIER



4

MILLIONS DE PERSONNES RASSEMBLÉES POUR LES MARCHÉS DES 10 ET 11 JANVIER 2015



10

FONDACTIONS RÉUNIES POUR ŒUVRER CONTRE LES VIOLENCES EN ACCOMPAGNANT LA FORMATION DE L'ESPRIT CRITIQUE



47

ASSOCIATIONS SOUTENUES SUR TOUT LE TERRITOIRE FRANÇAIS



58

PROJETS

1/3 D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'IMAGE.  
1/4 DE LUTTE CONTRE LES PRÉJUGÉS, LE RACISME, L'ANTISÉMITISME, ET LES DISCOURS DE HAINE EN LIGNE.  
1/5 D'ACCOMPAGNEMENT ET DE FORMATION DESTINÉS À LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE.



4

SÉMINAIRES ET RENCONTRES INTER ASSOCIATIVES



3 275 000 €

DE BUDGET SUR 5 ANS

« POUR THALYS, REJOINDRE LE FONDS DU 11 JANVIER, C'ÉTAIT DÉFENDRE LE VIVRE-ENSEMBLE, L'OUVERTURE À L'AUTRE ET LE RESPECT DES DIFFÉRENCES, EN SOUTENANT SUR LE TERRAIN DES ACTIONS TRÈS CONCRÈTES. »

THALYS

« MIEUX VIVRE ENSEMBLE EST LA RAISON D'ÊTRE DE LA FONDATION SNCF DEPUIS 1995. ÊTRE MEMBRE FONDATEUR DU FONDS DU 11 JANVIER ÉTAIT UNE ÉVIDENCE POUR QUE NOS VALEURS PARTAGÉES DE TOLÉRANCE ET DE FRATERNITÉ L'EMPORTENT ! »

FONDATION SNCF

## L'ÉDUCATION POPULAIRE, DE L'ESPRIT CRITIQUE À LA TRANSFORMATION DE LA SOCIÉTÉ

Héritier des bourses du travail et du Front Populaire, le mouvement de l'éducation populaire envisage depuis près d'un siècle le développement de l'esprit critique comme un outil d'émancipation individuelle et collective. Il s'intensifie à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, dans un pays traumatisé par la collaboration et la barbarie nazie. « Plus jamais ça », c'est le mot d'ordre de la résistance en 1945. Dans les maquis du Vercors, des hommes et des femmes de différents milieux

s'organisent. Ils se disent qu'il est possible de continuer à réfléchir ensemble pour lutter contre les inégalités sociales et outiller la pensée des classes populaires. Le sociologue et résistant Joffre Dumazedier crée alors Peuple et Culture, qui deviendra l'une des fédérations historiques du mouvement. Dans son manifeste de 1946, ses membres fondateurs insistent sur l'importance de développer l'esprit critique des citoyens : « Nous voulons des hommes qui participent de tout leur cœur à l'élan des masses vers l'avenir, mais qui sachent garder une intelligence libre, capable de résister à tous les entraînements irréfléchis et de dominer la confusion du monde moderne. » Entraînement mental\*, ateliers,

formations, universités d'été : dans chacune de ses actions, Peuple et Culture permet la rencontre à égalité entre acteurs de la culture, ouvriers et chercheurs, milite pour une recherche scientifique au plus proche du terrain et le développement des échanges internationaux. Considérée comme un complément à l'école, l'éducation populaire s'intéresse à l'art, aux sciences, aux techniques, aux sports, aux activités ludiques, à la philosophie, à la politique. Mais elle ne se limite pas à la diffusion de la culture académique et reconnaît aussi la culture dite populaire. Elle est l'occasion de développer les capacités de chacun à vivre ensemble, à confronter ses idées, à partager une vie de groupe. >>>

*\*Entraînement mental : initialement conçue pour des ouvriers autodidactes peu scolarisés, cette méthode, inventée par le fondateur de Peuple et Culture, a été étendue à la formation de publics de tous niveaux. En stage d'entraînement mental, un groupe se saisit d'une situation vécue. Il l'analyse et envisage les solutions qui permettent d'agir sur notre environnement et de le transformer.*



## ENQUÊTE, ABORDER AVEC LES ENFANTS LA LAÏCITÉ ET LES FAITS RELIGIEUX

**Aborder la laïcité et les faits religieux avec les enfants sur le terrain de la connaissance et non des croyances, c'est l'objectif de l'association Enquête, fondée en 2010 par Marine Quenin.**

« Ce sont les questions de ma fille qui m'ont poussée à créer l'association, explique-t-elle. Ses commentaires en rentrant de l'école témoignaient d'une vraie méconnaissance sur ces sujets. Je suis allée creuser les programmes, il y avait un manque à combler en terme de pédagogie et d'outils. » Elle s'entoure alors d'acteurs divers et complémentaires, scolaires, universitaires, issus de la

société civile, afin de développer des formats d'ateliers innovants destinés aux classes de CM1-CM2, « un âge prioritaire qui permet de commencer à développer un esprit critique ». Dans les ateliers, les animateurs de l'association passent par le jeu pour permettre aux enfants d'exprimer les questions qu'ils se posent au quotidien sur ces thèmes. « Il ne s'agit pas de promouvoir ou d'attaquer les religions, juste de les comprendre. Faire la différence entre croire et savoir, sans hiérarchiser ou opposer. On tente d'expliquer la pluralité des convictions et la diversité interne à chaque religion. Et



en parlant des faits religieux, on rentre dans le thème de la laïcité de manière positive, notamment par ce qu'elle garantit en matière de droits. Ce sont des sujets que les enfants adorent mais qu'ils abordent peu car aujourd'hui cela peut être anxiogène. »



« NOUS AVONS ÉTÉ PROFONDÉMENT TOUCHÉS PAR CE DRAME ET LE COMMENT FAIRE SOCIÉTÉ S'EST IMPOSÉ DE FAÇON URGENTE. LA CRÉATION DU FONDS DU 11 JANVIER NOUS A PERMIS D'ALLER PLUS LOIN SUR CETTE QUESTION. »

FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO  
SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

« EN TANT QU'ACTEUR DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL, CONTRIBUER À LA CRÉATION DU FONDS DU 11 JANVIER SIGNIFIAIT S'ENGAGER DANS LA LUTTE CONTRE L'INTOLÉRANCE MEURTRIÈRE POUR RENOUER LES FILS DU FAIRE ENSEMBLE. »

FONDATION DE FRANCE



« CONSCIENTE QUE LA PAUVRETÉ ET LES ÉCARTS CROISSANTS DE RICHESSE SONT DES FACTEURS DE DIVISION ET DE FRACTURE CROISSANTE DE NOTRE SOCIÉTÉ, LA FONDATION CARITAS A TENU À S'ENGAGER AUX CÔTÉS DES ACTEURS DU FONDS DU 11 JANVIER »

FONDATION CARITAS



## UN HÉRITAGE À PRÉSERVER

Soixante-dix ans après, ses principes ont largement imprégné le monde associatif français bien que différents courants aient émergé depuis. Son héritage se traduit dans les projets pédagogiques de nombreux centres sociaux, maisons de quartier et même du planning familial. Des centaines d'associations françaises se revendiquent de l'éducation populaire : certaines appartiennent à des fédérations historiques (Ligue de l'Enseignement, Fédération Léo Lagrange, Fédération nationale des Francas) et bénéficient d'un agrément dit de « jeunesse et d'éducation populaire » (ATD Quart Monde, Afev, Arc en Ciel Théâtre,

Genepi, Planète Sciences, Starting Block, Les Petits Débrouillards). D'autres, plus récentes, innovent et agissent très localement ou dans un domaine très spécifique : l'OMJA favorise par exemple la formation et l'expression des jeunes de la ville d'Aubervilliers, l'association Khorom propose des ateliers d'éducation aux droits humains, Coexister favorise le dialogue interreligieux, Eloquentia forme les jeunes des quartiers populaires à l'art oratoire, Demain nos enfants réalise des courts-métrages avec les jeunes pour les sensibiliser à la solidarité et la citoyenneté... Le tissu associatif n'a pas attendu les attentats de 2015 pour accompagner le développement de l'esprit critique chez les jeunes. Néanmoins, dans un contexte de polarisation de la société et de

creusement des inégalités, il est plus que jamais nécessaire de soutenir ces acteurs de terrain qui travaillent quotidiennement au plus près des jeunes en difficulté et de leur famille. Pourtant, depuis 2015, certaines structures ont disparu ou ont été fragilisées par les baisses drastiques de subventions publiques, la suppression des emplois aidés et de l'ISF. À l'heure où le monde associatif connaît des remises en question, il est plus que jamais important de le soutenir. Les fondations poursuivent heureusement leur soutien à ces initiatives qui œuvrent pour une société plus solidaire. Car faire preuve d'esprit critique, c'est aussi penser afin d'agir sur le monde qui nous entoure. La récente mobilisation internationale des jeunes pour le climat en est un bel exemple.

LOUISE VIGNAUD



## CITOYENNETÉ POSSIBLE, TENIR SA POSTURE ÉDUCATIVE FACE À UNE PAROLE INTOLÉRANTE

**Comment réagir au travail face à une parole intolérante ? Pour répondre aux nombreuses situations rencontrées par les professionnels des structures socio-éducatives, l'association Citoyenneté possible, créée en 2006, propose des formations innovantes pour travailler la posture de l'adulte face à une parole raciste, antisémite, sexiste, homophobe ou complotiste.** « Les situations d'intolérance sont de plus en plus présentes dans notre société, souligne Souâd Belhaddad, fondatrice de l'association. Et les acteurs socio-éducatifs ont

plus que jamais un rôle social, ils travaillent dans des lieux — école, bibliothèque, centre social — où se pose cette question : comment vivre ensemble ? Mais ils se retrouvent parfois bien seuls et incapables de réagir face à certaines situations. » Citoyenneté Possible propose des formations de trois jours qui allient modules pratiques et théoriques. Les participants, issus de différentes structures, échangent sur des situations de violence vécues au travail puis rejouent la scène en groupe, un outil inspiré du théâtre forum. Ils interrogent aussi leurs propres

préjugés dans des temps de développement personnel et profitent de nombreux apports théoriques (techniques de reformulation face à des thèses complotistes, histoire du mouvement antiraciste...), pour pouvoir poursuivre le dialogue : « Il faut pouvoir accueillir cette parole pour éviter qu'il y ait une rupture avec le jeune ou l'adulte que l'on a en face, insiste Souâd Belhaddad. Mais il est important de se préserver en tant que professionnel pour pouvoir être à l'écoute et réussir à tenir sa posture éducative. »

# LE SOCIAL BAR, UN BAR POUR RECRÉER DU LIEN SOCIAL



Dans le quartier de la Gare de Lyon à Paris, un « laboratoire de convivialités » a ouvert il y a plus de deux ans. Lancé par trois passionnés de l'entrepreneuriat social, le Social Bar vise à redonner à des inconnus l'envie de faire connaissance et à soutenir des projets sociaux et solidaires.

## « LES BARS NE SONT PLUS DES LIEUX DE SOCIABILISATION »

C'est de ce constat qu'est né le Social Bar à Paris, en septembre 2016. Situé dans le 12<sup>e</sup> arrondissement, à quelques encablures de la Gare de Lyon, il a été conçu pour amener des inconnus à se parler, qu'ils soient seuls ou en groupes. Autoproclamé « laboratoire de convivialités », il propose des jeux en tout genre pour briser la glace. À son arrivée, on est invité à écrire son prénom et à répondre à des questions sur une fiche, avant de demander à un inconnu de nous la scotcher dans le dos... Pour commander, on peut demander à son voisin de tirer les dés. Selon son score, le prix de la consommation varie d'un euro, à la hausse ou à la baisse.

Le concept du Social Bar a germé dans la tête de jeunes entrepreneurs : David Rivoire, directeur de l'entreprise sociale VAE Les 2 Rives, Renaud Seligmann, ancien coordinateur du Mouves\* et Maëva Tordo, directrice de l'incubateur de l'ESCP. Pour lancer leur projet, ils ont d'abord eu recours à de la *love money* : « Ça amusait beaucoup nos proches », se rappelle David Rivoire.

Ils ont ainsi rapidement levé 40 000 euros auprès de dix amis. Puis, la promotion de leur projet sur la plateforme 1001Pact (aujourd'hui LITA.co) leur a permis de sécuriser 46 000 euros auprès de 175 « co-patrons », des actionnaires bénéficiant de privilèges (passer derrière le bar, avoir un verre à son nom, son nom gravé au mur), avant de recevoir un prêt bancaire de 130 000 euros.

Élu meilleur bar de Paris deux années d'affilée par les lecteurs du magazine *Time Out*, le Social Bar est désormais plébiscité autant par les Parisiens que par les acteurs de l'économie sociale et solidaire qui y organisent régulièrement des événements. Les co-fondateurs ont dès le départ donné une dimension solidaire à leur entreprise : ils prévoient de reverser de 15 à 50 % de leurs bénéfices à des associations sélectionnées par les co-patrons. Une deuxième campagne de *crowdfunding* en octobre 2019 a permis de lever 230 000 euros, auprès de 360 nouveaux co-patrons pour financer les travaux d'agrandissement, et les co-fondateurs prévoient l'ouverture de 25 bars en cinq ans dans toute la France. 🍷

HÉLÈNE FARGUES

\*Le Mouves est un réseau qui représente et accompagne les entrepreneurs sociaux, ndlr.

15 À 50 % DES BÉNÉFICES  
SERONT REVERSÉS À DES ASSO-  
CIATIONS SÉLECTIONNÉES  
PAR LES CO-PATRONS.



## LE SOCIAL BAR EN CHIFFRES



**535**  
CO-PATRONS



**10**  
SALARIÉS



**2**  
ÉVÈNEMENTS THÉMATIQUES  
PAR SEMAINE



**50 À 100**  
CLIENTS  
PAR SOIR



**500 000**  
EUROS DE CHIFFRE D'AFFAIRES  
PRÉVU POUR 2019



**25**  
BARS OUVRIRONT  
DANS LES CINQ ANS



## LES ENTREPRENEURS SOCIAUX SONT-ILS COMME LES AUTRES ?

**La réponse en écoutant "CHANGER LA NORME", le podcast de Carenews qui donne la parole aux acteurs de l'engagement.**

Les entrepreneurs sociaux se défendent d'être des bisounours, les héritiers de Gandhi ou de doux rêveurs. Chez Carenews, nous en sommes convaincus. Et nous savons aussi que pour changer la norme, il faut se parler normalement et aborder sans langue de bois les vrais sujets : *business model*, rapports avec les pouvoirs publics, relations humaines, commercialisation, cadre juridique, financements...

**Écoutez sur soundcloud, itunes, spotify, deezer etc. et partagez !**

**ARNAUD DE LA TAILLE** Assoconnect

**BORIS TAVERNIER** VRAC

**VULFRAN DE RICHOUFFTZ** Panafrica

**SAMUEL GRZYBOWSKI** Convivencia

**DIANE SCEMAMA** Dream Act

**FRÉDÉRIC BARDEAU** Simplon.co

**CLAIRE TOURNEFIER** Rejoué

**JUSTINE HUTTEAU** Respire

**JEAN MOREAU** Phenix

**EVA SADOUN** LITA.co

CHANGER LA NORME — LE PODCAST —

# IRÈNE, BÉNÉVOLE AU SEIN DE L'ASSOCIATION CHAMP LIBRE



Introduire de l'échange, du débat et de la créativité dans l'univers carcéral : c'est l'objectif de Champ Libre. L'association parisienne créée en 2013 lutte contre l'isolement des détenus et des anciens détenus, en leur proposant de rencontrer des professionnels qui leur font partager leur passion. Irène fait partie depuis un an de la quarantaine de coordinateurs bénévoles qui rendent ces échanges possibles.

## Pour quelle raison avez-vous choisi de vous engager au sein de Champ Libre ?

C'est lors de mes études de droit que je me suis intéressée à la question des prisons. Il me semblait important de connaître de l'intérieur le monde carcéral, hors de la seule sphère du droit et pour ne pas en rester à des clichés. Je trouvais aussi primordial de proposer une ouverture vers l'extérieur, vers la culture, aux personnes incarcérées. Après avoir été bénévole au Génépi, une association réservée aux étudiants qui intervient également en prison, j'ai rejoint l'année dernière Champ Libre. Nous montons des projets autour de la passion d'un intervenant, qui vient animer quelques ateliers, le plus souvent en trois ou quatre séances. Ceux-ci se déroulent en détention ou dans un centre d'hébergement parisien, l'îlot, dédié aux personnes qui viennent d'être libérées. Les sujets vont du théâtre à l'astrophysique en passant par le taï-chi, le code informatique, la clownerie, le commerce équitable ou l'archéologie. Le but : établir un lien avec l'extérieur pour sortir de la logique

de monde clos. L'une de mes missions est d'accompagner ces intervenants ponctuels : obtenir les autorisations administratives, gérer les aspects logistiques, préparer les bénévoles à l'entrée en prison en leur expliquant de quelle manière les choses vont se passer, pourquoi il faut prévoir d'arriver en avance, etc.

## Quelles sont les principales difficultés auxquelles vous avez été confrontée ?

Justement, le temps d'entrée dans le lieu de détention en est une, entre l'horaire matinal d'arrivée, les contrôles et les règles de circulation. Selon les établissements, cela peut être plus ou moins long et surtout plus ou moins critique : arriver en retard expose à ne pas pouvoir entrer. De manière plus générale, parvenir à coordonner les emplois du temps des intervenants et les nôtres n'est pas toujours évident. Enfin, il est dommage qu'il n'y ait pas de suivi. Nous parvenons à créer un vrai lien avec les personnes détenues, malgré le caractère ponctuel des ateliers que nous proposons. Toutefois, à l'initiative

« NOUS MONTONS  
DES PROJETS AUTOUR  
DE LA PASSION  
D'UN INTERVENANT. »

de trois détenus de la maison centrale de Poissy, nous avons monté un collectif, les Robins des murs, portant un projet au long cours : l'organisation de courses solidaires en détention au bénéfice d'associations comme le Secours Populaire ou Aïda, qui soutient la recherche contre le cancer des enfants.

## Quelles sont les principales qualités d'un bon bénévole selon vous ?

La curiosité et la capacité à s'intéresser à des sujets très divers. L'humanité, et l'envie d'aller à la rencontre de personnes très différentes. Et... la motivation pour se lever tôt afin de rejoindre des établissements pénitentiaires souvent éloignés et mal desservis. 🍷

MURIEL DE VÉRICOURT



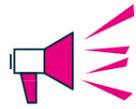
VOUS ÊTRE UTILE

# Être utile aux projets utiles.

1<sup>er</sup> financeur de l'économie sociale et solidaire\*.

\*Source : Banque de France / périmètre ISBLM, crédits d'investissements septembre 2018.

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 170 384 630 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France 75201 Paris Cedex 13 - RCS Paris n° 493 455 042 - ALTMANN + PACREAU - Crédit photo : Arthur Delloye.



## ILS.ELLES ONT DIT



L'ESS ne doit pas rater son rendez-vous avec l'Histoire. Soit l'ESS est motrice des changements, soit ils se feront sans elle. »

**CHRISTOPHE ITIER**

CARENEWS.COM, LE 21 NOVEMBRE 2019



Les femmes qui créent leurs entreprises sont des battantes, elles ne vous disent pas qu'elles ont des problèmes. En ce qui me concerne, j'ai mis beaucoup de temps à réaliser que j'étais moins sûre de moi que les hommes qui m'entouraient. J'avais davantage tendance à penser que je me trompais, et j'ai mis du temps à réaliser que j'intégrais des comportements genrés venant de la nuit des temps.

**LAURENCE MÉHAIGNERIE**

CARENEWS.COM, LE 20 NOVEMBRE 2019



Il faut aller bien au-delà de C'est qui le patron ?!. Il faut demander une transparence totale (...). C'est comme ça que les marques pourront s'en sortir.

**NICOLAS CHABANNE**, FONDATEUR DE C'EST QUI LE PATRON ?!, ENTRETIEN AUX UNIVERSITÉS D'ÉTÉ DE L'ÉCONOMIE DE DEMAIN, 3 ET 4 SEPTEMBRE 2019



Sur les produits conventionnels, il y a 0 % de croissance ; sur les produits bio, il y a plus de 20 % de croissance depuis plusieurs années. Ethiquable a fait 28 % de croissance l'année dernière. C'est une réalité. On est devenu le quatrième acteur du rayon bio en grande surface en France. Ce n'est pas juste un truc utopique, pour une bande d'allumés. Je crois que ça concerne de plus en plus de monde.

**RÉMI ROUX**, CO-FONDATEUR D'ETHIQUABLE, ENTRETIEN AUX UNIVERSITÉS D'ÉTÉ DE L'ÉCONOMIE DE DEMAIN, 3 ET 4 SEPTEMBRE 2019



## AGENDA

DES ÉVÈNEMENTS À NE PAS MANQUER !

## JANVIER

- 1 JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX
- 4 JOURNÉE MONDIALE DU BRAILLE
- 18 NUIT DE LA LECTURE
- 23 JOURNÉE MONDIALE DES SOLITUDES
- 28 JOURNÉE MONDIALE DES LÉPREUX
- 30 CHANGENOW, JUSQU'AU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER : 3 JOURS POUR ACCÉLÉRER LA TRANSITION VERS UN MONDE DURABLE

## FÉVRIER

- 4 JOURNÉE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LE CANCER
- 6 JOURNÉE INTERNATIONALE DE TOLÉRANCE ZÉRO À L'ÉGARD DES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES
- 20 JOURNÉE MONDIALE DE LA JUSTICE SOCIALE
- 27 JOURNÉE MONDIALE DES ONG

## MARS

- 8 JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LES DROITS DES FEMMES
- 8 JOURNÉE NATIONALE DE L'AUDITION
- 14 COURSE DES LUMIÈRES À MARSEILLE AU PROFIT DE LA LUTTE CONTRE LE CANCER
- 17-18 DÉVELOPPER LE SIGLE ESR : CONFÉRENCE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES FUNDRAISERS (AFF) POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA RECHERCHE ET LA SANTÉ
- 18 JOURNÉE MONDIALE DU RECYCLAGE
- 21 JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LE RACISME
- 21 JOURNÉE INTERNATIONALE DES FORÊTS
- 22 JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

PLUS D'INFOS SUR  
CARENEWS.COM

LE SAVIEZ-VOUS ?  
L'emploi dans l'ESS en France

14%

C'EST LA PART DE L'ESS  
DANS L'EMPLOI SALARIÉ  
PRIVÉ EN 2018

68%

DES SALARIÉ-E-S  
DE L'ESS  
SONT DES FEMMES

- 0,8%

C'EST LA BAISSÉ  
DE L'EMPLOI DANS L'ESS  
EN 2017 ET 2018

- 70,7%

D'EMBAUCHES VIA  
LES CONTRATS AIDÉS  
ENTRE 2016 ET 2018

66%

DES OFFRES D'EMPLOI  
CADRE DE L'ESS  
CONCERNENT  
LES ASSOCIATIONS

Sources : Note d'analyse de la conjoncture de l'emploi dans l'ESS entre 2010 et 2018 de l'Observatoire national de l'ESS, novembre 2019 / Étude « Les besoins en compétences cadres dans l'ESS » Apec / CNCRESS, octobre 2019.



## AVIS D'EXPERT.E.S

EN 2020, L'ACCOMPAGNEMENT DES CHÔMEURS  
EST PLUS QUE JAMAIS NÉCESSAIRE !

De nombreux facteurs incitent à renforcer l'accompagnement des chômeurs : la complexification des recrutements et l'augmentation du nombre de candidats pour chaque poste, la technicité de la recherche des chercheurs d'emploi qui dépasse ce que peuvent leur accorder les conseillers Pôle emploi... Ce sont quelques-unes des causes nécessitant un ac-

compagnement de qualité par un tiers indépendant. Pour les conseillers Pôle emploi aussi, ce temps de suivi est primordial : la difficulté qu'ils ont à décliner les outils (conseil en évolution professionnelle...) en fonction des caractéristiques personnelles de chaque chercheur d'emploi, l'assurance de leur bonne adéquation, le recours à d'autres prestataires

(APEC...) sont autant de motifs nécessitant celui-ci. Un accompagnement de qualité doit aider la personne à tenir compte des contraintes de la vie personnelle et familiale (inadéquation des formes d'emploi proposées comme la durée d'engagement, les trajets...) aider la personne en recherche d'emploi à multiplier ses réseaux et les ressources auxquels elle peut recourir.

**VINCENT GODEBOUT**  
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL  
DE SOLIDARITÉS NOUVELLES  
FACE AU CHÔMAGE



À Solidarités Nouvelles face au Chômage, c'est ce que nous constatons depuis 35 ans, malgré le développement des réseaux dits sociaux. Et c'est ce que les 2 500 bénévoles formés membres de SNC démontrent : « Sans un accompagnement de qualité, par un tiers indépendant, il est aujourd'hui très difficile dans notre pays de retrouver le chemin d'un emploi de qualité ! »

FOOD FOR GOOD! CHALLENGE 2020  
2 000 000 € POUR SAUVER NOS ASSIETTES

- Pour son troisième concours international d'innovation, FAMAE s'attaque au sujet de l'alimentation : « FOOD FOR GOOD! »
- Son objectif : développer des solutions innovantes et concrètes, du champ à l'assiette pour une alimentation saine, durable et équilibrée, pour tous, partout dans le monde.
- Doté de 2 000 000 €, ce concours est l'un des plus ambitieux au monde sur l'alimentation.



INSCRIPTION DU 14 NOVEMBRE 2019  
AU 14 FÉVRIER 2020

LE CONCOURS  
S'ADRESSE AUX :



## QUELQUES PARTENAIRES



www.famae.earth

## À LA DÉCOUVERTE DES INITIATIVES POUR FORMER LES JEUNES À L'ESPRIT CRITIQUE

Pour encourager et défendre l'esprit critique des enfants et des adolescents, des associations créent des contenus qui leur sont adaptés et les encouragent à développer leurs propres réflexions.



### JETS D'ENCRE

Fondée en 2004 à Paris, l'association Jets d'encre promeut et protège la presse créée par des jeunes. Animée et dirigée par des jeunes de 16 à 25 ans, elle défend leur liberté d'expression, qu'elle s'exprime dans le cadre scolaire et universitaire ou dans les conseils d'enfants et de jeunes, les maisons de quartier ou les associations. Les jeunes journalistes de France bénéficient via Jets d'encre de conseils, d'aides et de services adaptés aux pressions dont ils et elles peuvent être victimes. En parallèle, l'association mène une réflexion déontologique autour de la « Charte des journalistes jeunes » et de la Carte de presse jeune qu'elle édite. *Expresso*, le festival national de la presse jeune, et *Kaleïdo'scoop*, le concours national de la presse jeune, leur permettent de mettre en lumière et de récompenser les journaux réalisés par ces journalistes en herbe. L'association bénéficie du soutien du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ainsi que du Fonds pour le Développement de la Vie Associative.



### ASTEC

L'Association pour la Science et la Transmission de l'Esprit Critique (ASTEC) a été créée en 2016 à Nancy pour soutenir la chaîne YouTube *la Tronche en Biais*, lancée deux ans plus tôt. L'écrivain et scientifique Thomas C. Durand et le musicologue Vled Tapas y vulgarisent en vidéo des concepts issus des sciences psychologiques et de l'épistémologie. Une initiative qui a séduit 174 000 abonné-e-s, et remporté le Prix Diderot 2016 décerné par l'Association des musées et centres pour le développement de la culture scientifique, technique et industrielle. L'association ASTEC vise plus largement à promouvoir l'esprit critique auprès de tous les publics. Un documentaire, intitulé « Les Lois de l'Attraction Mentale », et un jeu de cartes, le « Concours de Mauvaise Foi », ont donc été réalisés en plus de la chaîne YouTube originale. L'association propose également des formations à l'esprit critique pour tous les âges.



## FONDATION SNCF, POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

25 ANS D'ENGAGEMENT EN FAVEUR DE PUBLICS  
FRAGILES OU EN DIFFICULTÉ

- 3 domaines d'action pour que chacun trouve sa place dans la société : Éducation, Culture et Solidarité.
- 3 leviers pour changer la donne ensemble : Ancrage territorial, Engagement des salariés et Co-construction.

700 projets soutenus par an dans les territoires et près de 4 000 salariés SNCF engagés en Mécénat de compétences.

- En 2019, lancement du programme d'aide aux réfugiés :
- apprentissage du français
  - création de lien social

## OÙ TROUVER CARENEWS JOURNAL ?



- Dans toutes les jardineries Truffaut
- Dans les événements du secteur du mécénat et de la philanthropie
- Dans votre boîte aux lettres, pour les abonnés
- Dans les hauts lieux de l'ESS : Les Canaux, La Ruche, La Recyclerie, Les Grands Voisins, Ground Countrol, Makesense, Le Social Bar

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Les Petits Débrouillards, Le Social Bar, Francis Azevedo, Champ Libre, Le Fonds du 11 Janvier, Jets d'encre, ASTEC, iStock et images libres de droit, (DR.) droits réservés.

CARENEWS JOURNAL N°14, ÉDITÉ PAR UNIVERCAST, SAS AU CAPITAL DE 99 000 EUROS, RCS VERSAILLES B 788 999 977 | 4 VILLA CLAPEYRON 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE | TÉL. : 09 72 42 00 43

Directeur de la publication : Guillaume BRAULT  
guillaume.brault@carenews.com

Directrice de la rédaction : Flavie DEPPEZ  
flavie.deppez@carenews.com

Ont également contribué à ce numéro :

Mélissa PERRAUDEAU et Delphine HOUEL

Direction artistique : Julie MARIE

Impression : Imprimerie Léonce Deprez

© Carenews Journal, 2019

Dépôt légal : DÉCEMBRE 2019 ISSN 2490-7715

Parution : HIVER 2019-2020

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ

carenews

CARENEWS

CARENEWS.COM

[fondation-sncf.org](http://fondation-sncf.org)  
[@FondationSNCF](https://twitter.com/FondationSNCF)





**Fonds  
du 11  
janvier**

Sous l'égide de  
la Fondation de France

# Esprit critique, es-tu là ?

Une collection de **7 podcasts**  
proposés par le Fonds du 11 janvier

Le Fonds du 11 Janvier vous donne rendez-vous chaque mois - de janvier à juin 2020 - en compagnie d'Alexandre Héraud et Ecran Sonore, à l'écoute de celles et ceux qui œuvrent sur le terrain, souvent dans l'ombre, pour que la jeunesse qui vient soit armée face aux défis qui l'attendent.



11 janvier #1 (Une) Ouverture d'« esprit critique »  
#2 (Re)conquérir les mots pour faire récit

11 février #3 Laïcité et fait religieux

11 mars #4 S'éduquer aux médias

11 avril #5 Déconstruire les préjugés

11 mai #6 S'éduquer à l'image

11 juin #7 Esprit critique : s'investir auprès des plus jeunes



**RETROUVEZ LES PODCASTS SUR : [WWW.FONDSDU11JANVIER.ORG](http://WWW.FONDSDU11JANVIER.ORG)  
ET SUR TOUTES LES PLATEFORMES DE PODCAST**

Ne pas jeter sur la voie publique. Imprimerie certifiée ISO 14001 - PEFC, FSC et labélisée imprim' Vert.  
© Photos : Bertrand Béchard/Cartooning for Peace - Coexistier - ENQUÊTE - ESJ Lille - LE BAL - Par Le Monde - ZEP

